La compagnie Zone lumière présente son dernier spectacle «Les éveilleurs de mémoires» samedi prochain à Fontainemelon. Basée à Genève, cette association se bat depuis 5 ans pour offrir un espace de créativité à des adolescents et jeunes adultes de tous horizons. Rencontre avec ses présidente et vice-présidente Annette Perrelet et Sylvie Jedlicka.

YANN HULMANN

«LES ÉVEILLEURS DE MÉMOIRES» *Après Genève, les artistes du spectacle de la compagnie Zone lumière se produiront à Fontainemelon samedi prochain.* (SP)

«Nous ne sommes pas allées leur dire: «venez parce que nous voulons vous aider!» Nous leur avons proposé de travailler autour du chant, de la danse...»

Annette Perrelet

Annette Perrelet, le public neuchâtelois sera le deuxième après celui de l'Alhambra de Genève à découvrir votre spectacle «Les éveilleurs de mémoires». A quoi doit-il s'attendre?

A une comédie musicale 100% originale. A un spectacle riche en énergie, en musique, en chant et en danse. L'histoire de base, toute simple, est celle d'une famille recomposée où un beau-père peine à trouver sa place. Sur celle-ci vient ensuite se greffer un élément magique sous la forme de légendes indiennes. Le fils, un peu rêveur, va se réfugier dans ce monde où il trouve des repères. C'est lui qui génère ces légendes et qui petit à petit va y emmener sa famille.

Sylvie Jedlicka, vous travaillez toutes deux dans un foyer pour adolescents difficiles. Comment se retrouve-t-on tout à coup à la tête d'une troupe d'artistes amateurs?

Annette en rêvait! Nous souhaitions pouvoir travailler sur le développement personnel en y mêlant une approche artistique. Avec la musique, la danse, [illegible] le chant

tacle musical s'y prête tout particulièrement.

Comment avez-vous réussi à convaincre des jeunes de participer à votre projet?

A.P.: Nous ne sommes pas allées leur dire: «venez parce que nous voulons vous aider!» Nous avons proposé de travailler autour du chant, de la danse... D'ailleurs ce sont eux qui viennent naturellement. Certains ont vu notre premier

connues par le bouche à oreille. C'est seulement ensuite que nous fixons des objectifs ensemble.

Quelle part l'émotionnel prend-il finalement par rapport au travail artistique?

A.P.: Il faut reconnaître qu'un bon tiers du temps est consacré à gérer des questions émotionnelles. Nous ne pouvons tout de même pas faire comme si cela ne nous intéressait pas. La

D'ailleurs, les retours du public que l'on a déjà eu parlent d'énergie. Les gens voient un groupe uni et c'est important à nos yeux.

Vous en êtes à votre troisième spectacle depuis la création de l'Association zone lumière en 2001. Qu'est-ce qui vous motive à développer de tels projets?

A.P.: C'est ma raison de vivre! J'ai trouvé pourquoi je suis là. Je reconnais que c'est une acti-

familialement. Mais c'est tellement nourrissant. Une fois qu'ils sont sur scène, c'est magnifique!

Qu'amènent justement des jeunes amateurs à un spectacle comme celui que vous aller présenter samedi?

S.J.: D'abord, s'ils sont certes amateurs, cela fait deux ans que nous travaillons sur ce spectacle. Des professionnels les ont coachés au cours de cette pé-

professeure venue de Par pour travailler la voix avec eu Ensuite, il y a leur interprét tion propre, leur sensibili L'une des jeunes a par exemp écrit l'une des légendes. Sa compter que l'orchestration d morceaux du spectacle est pl tôt actuelle, rock. /YHU

«Les éveilleurs de mémoires», par la compagnie Zone lumière. Salle de spectacles de Fontainemelon. Samed 5 avril à 14h et 20h30. Réservation au 032 724 11 16.